

CHIRURGIE.

Taille et lithotritie; traitement des rétentions d'urine.—Clinique de M. le professeur GUYON, à l'hôpital Necker.—Nous allons pratiquer la taille sur un sujet âgé de 56 ans et qui porte un calcul sur la vessie.

1.—J'attirerai tout à l'heure votre attention sur les raisons qui m'ont conduit à préférer la taille à la lithotritie dans le cas présent. Mais auparavant, je dois relever pour vous dans l'histoire de cet homme, des faits très vulgaires sans doute, mais présentant cependant, à l'époque de rénovation chirurgicale où nous sommes, un véritable intérêt.

Il y lieu, en effet, de se demander, à l'heure actuelle, si le traitement des rétentions d'urine ne doit pas être modifié, devenir opératoire; si le bistouri ne doit pas remplacer le traitement par les sondes. A ce point de vue, le malade nous fournira un document utile.

Je vous signalerai tout d'abord qu'il n'a jamais eu de blennorrhagie. Donc, nous ne devons pas rencontrer dans l'urèthre antérieur de difficultés au cathétérisme. De fait, celles-ci relèvent toujours de la blennorrhagie ou de quelques causes peu nombreuses (chancre ulcéreux du canal, etc.). Cependant, le 2 juillet 1889, après avoir eu quelques troubles de la miction (besoins nocturnes d'uriner, etc.), il fut pris, après une longue course, d'une rétention d'urine, et le médecin appelé ne put le sonder. C'est là un fait commun. Ces rétentions apparaissent fréquemment après une longue marche qui amène de la tuméfaction de la prostate.

Le cathétérisme n'ayant pu réussir, on fit la ponction de la vessie. Dans la soirée, le même médecin parvint à introduire une sonde, qu'il choisit de *petit calibre*, précaution bien superflue, car le canal n'avait aucune raison pour être étroit; on peut, chez ces malades, introduire de gros instruments puisque la prostate seule est en cause.

Cette petite sonde fut laissée à demeure pendant huit jours. Quand la sonde fut enlevée, la miction se fit spontanément et depuis elle n'a pas cessé d'être normale.

A l'heure actuelle, le malade vide parfaitement sa vessie; toutefois, sous l'influence d'un diagnostic erroné, il a fait tous les mois une introduction de sondes, et chaque fois il y a gagné un accès de fièvre.

Cela n'a rien de surprenant. En effet, depuis le premier cathétérisme, qui sans doute n'a pas été fait dans des conditions anti-